

Ce même zèle perce à chaque pas dans la vie du Saint : Il écrit à tous les ecclésiastiques qui sont par toute la terre :
 “ Nous n’avons et ne voyons rien de ce très-haut Seigneur
 “ qui soit réel et sensible en ce monde, que son Corps et
 “ son Sang... que tous ceux qui célèbrent ces saints
 “ mystères... considèrent qu’elle est en plusieurs endroits
 “ la vileté des calices où l’on consacre, des corporaux et
 “ des autres linges qui servent au saint sacrifice, avec
 “ quelle indécence et quelle indignité le Corps de Notre-
 “ Seigneur Jésus-Christ est placé, abandonné, porté,
 “ reçu des uns et administré des autres..... Partout où
 “ on trouvera mal placé le Corps de Notre-Seigneur
 “ Jésus-Christ, qu’on l’en ôte et qu’on le renferme bien
 “ précieusement.”

Plusieurs de ses lettres contiennent les mêmes recommandations. Wadding et plusieurs autres auteurs ont cru que le Pape Honorius III s’était inspiré de ces lettres pour dresser le Règlement particulier qui se trouve dans les Décrétales sur les soins à apporter dans l’administration du sacrement de l’Eucharistie. Dans le cours de ses missions il réunissait les prêtres et les clercs en particulier, leur donnait des conseils pour travailler utilement au salut des âmes ; et il leur recommandait spécialement la propreté des églises, des autels et de tout ce qui sert au culte divin. A la suite d’un chapitre, il envoie ses Frères dans des contrées lointaines, il se réserve la France, “ parce que,” dit-il, “ ce pays se fait remarquer par sa grande dévotion envers la sainte Eucharistie.”

L’obéissance et les intérêts de son ordre le retiennent en Italie ; mais en bénissant ses Frères, il leur recommande de veiller à ce que les églises soient pourvues de ciboires et de vases sacrés, d’emporter avec eux les fers propres à confectionner les pains d’autels.

Le saint Patriarche imitait saint Jérôme louant Népotien de ce qu’il ornait les églises de fleurs et de feuillages. Il puisait ce zèle dans sa ferme croyance à la présence du Sauveur au Sacrement de l’autel. Il se croyait obligé à cet acte de piété par une mission spéciale ; car, lorsque le Sauveur l’avait appelé, il lui avait dit : *François, va, répare ma maison.* Ces paroles, il est vrai, avaient pour objet principal l’Eglise, prix du sang de Jésus-Christ, que le saint homme devait réparer par son ministère et par les travaux de ses disciples ; cependant la puissante protection qu’il reçut du ciel pour rétablir l’église de Saint-